

manquent de sérieux.

# À L'AGORA

64 RUE DU PÈRE CORENTIN

75014 PARIS

Metro Ligne 4 Porte d'Orléans

Bus 38 et 92

Tram T3a

## Quelques livres :

David Lapoujade,

*L'altération des mondes. Versions de Philip K. Dick*, Minuit, 2021.

*Deleuze, Les mouvements aberrants*, Minuit, 2014.

*Les existences moindres*, Minuit, 2017.

Philip K. Dick, N'importe quel roman, ou nouvelles.

Fredric Jameson, *Penser avec la science-fiction*, Max Milo, 2008.

Quentin Meillassoux, *Métaphysique et fiction des mondes hors-science*, Aux forges de Vulcain, 2015.

Deleuze et Guattari

*L'anti-Œdipe*, Minuit.

*Mille plateaux*, Minuit.

Freud,

*Malaise dans la civilisation*.

*L'inquiétante étrangeté*, Gallimard.

**20€ pour la journée.**

Tarif réduit possible.

# PLACE PUBLIQUE

9 avril 2022



Le matin de 9h30 à 12h30 film et débat  
L'après-midi de 14h à 16h30 Conférence

## David Lapoujade L'altération des mondes

Versions de Philip K. Dick

présenté par Xavier Leconte

## Au fil des pages du livre de David Lapoujade *L'Altération des mondes. Versions de Philip K. Dick*

La discipline asilaire, c'est à la fois la forme et la force de la réalité.  
Michel Foucault, *Le pouvoir psychiatrique*, Gallimard/seuil, 2003.

J'ai tendance à croire que nous ne vivons pas dans un univers, mais dans un plurivers,  
(terme emprunté à William James)  
Philip K. Dick, in Hélène Collon, *Regards sur Philip K. Dick*.

Il a tout refoulé, mais tout est toujours là, à le ronger comme un chien qui s'acharne  
sur un paillason.  
Philip K. Dick, *Mensonges*.

...du psychanalyste japonais elliptique à 1000 dollars la demi-heure à celui qui ne se  
rend pas compte que ses patients sont des androïdes,... jusqu'au psychanalyste robot  
fourni par les autorités...  
Philip K. Dick, *Phobie or not Phobie*.

– Ils ne s'empareront jamais de mon monde  
– Tu n'as pas de monde. Tu as un bureau.  
Philip K. Dick

La vie au XXI<sup>e</sup> siècle, c'était un enfer. La transmission de l'information avait atteint la  
vitesse de la lumière.  
Philip K. Dick, *La sortie mène à l'intérieur*.

Les individus sont devenus "des êtres vivants transformés en renseignements vendus  
au milligramme".  
Philip K. Dick, *Le zappeur de mondes*.

Paroles du robot à tout faire : "Vous vous sentirez mieux lorsque vous m'aurez délè-  
gué toutes vos responsabilités".  
Philip K. Dick, *Argument de vente*.

Il introduisit dans la fente une pièce de 20 dollars en platine. Au bout de quelques  
instants, l'analyste s'alluma. Ses yeux se mirent à briller d'amabilité.  
Philip K. Dick, *Ah, être un Gélate...*

L'homme qui veut dominer ses semblables suscite la machine androïde.  
Gilbert Simondon, *Du mode d'existence des objets techniques*, Aubier, 1989.

Le bricoleur est une sorte d'enfant joueur qui, sans le vouloir, détraque le monde

"réel" des hauts responsables.

*Je crois qu'on s'attend à des difficultés dans la vie,  
mais il devrait y avoir une limite.  
Philip. K. Dick*

Philip K. Dick n'était pas fou, mais se sentait personnellement menacé par la folie au point  
d'avoir plusieurs fois demandé son internement. À partir des années 1970, il est en effet  
confronté à des épisodes délirants et hallucinatoires de type religieux. Il traverse une succes-  
sion d'expériences en tous points semblables à celles qu'il fait subir à ses personnages. Dick  
est persuadé d'être aux prises avec des puissances transcendantes — extraterrestres ou  
divines — qui possèdent le pouvoir de truquer le réel, de fausser les apparences et d'agir direc-  
tement sur les cerveaux.

Le combat est aussi bien guerre des mondes que guerre des psychismes. Pas de psychisme  
dont la cohérence ne soit perturbée par l'intrusion d'un autre psychisme. Pas de monde dont  
la réalité ne soit altérée par les interférences d'un autre monde ; car la pluralité des mondes  
chez Dick ne renvoie pas à des mondes parallèles, juxtaposés « comme autant de costumes  
pendus dans un immense placard » ; ils ne cessent d'interférer, d'empiéter les uns sur les  
autres, chaque monde contestant la réalité des autres. S'il existe plusieurs mondes, iné-  
vitablement se pose la question de savoir lequel d'entre eux est réel. Une fois encore, la  
question « qu'est-ce que la réalité ? » n'est pas une interrogation abstraite, mais témoigne  
de la présence d'une folie sous-jacente ; c'est elle qui lézarde les personnages, altère  
les objets, détraque les machines et détruit les mondes.

Si l'on suit Philip K. Dick, il y a bien des mondes « objectivement » délirants, des mondes où  
l'on découvre, un matin, des larves extraterrestres suspendues aux arbres, où l'on apprend  
que le vieil ami de toujours est en réalité le chef de guerre d'une planète lointaine, où l'on se  
réveille dans un monde parallèle dans lequel on n'existe pas, etc. Mais comme beaucoup de  
récits sont conduits sous le point de vue de paranoïaques, de psychotiques, d'androïdes, de  
toxicomanes, d'extraterrestres, la distinction entre monde « objectif » et monde « subjectif » ne  
peut être maintenue. Il y a toujours un moment où l'on ne sait plus si les événements surnatu-  
rels relèvent des lois d'un nouveau monde ou de la folie des personnages.

Cela ne veut pas dire que la méthode narrative de Dick a pour but de montrer que chaque per-  
sonnage a une vision singulière du monde ou qu'il possède un monde en propre. Il n'y a aucun  
relativisme chez Dick. Sa méthode n'a en réalité qu'un seul but : il s'agit de mettre en scène  
une guerre des mondes conçue comme guerre des psychismes avec des armes surtout « men-  
tales » : télépathie, drogue, manipulation cérébrale, pouvoirs paranormaux, implantations de  
faux souvenirs, manipulations politiques, médiatiques, théologiques, psychiatriques, etc. Tous  
les combats sont « mentaux » chez Dick

Si la réalité se décompose en une pluralité de mondes divergents qui ne cessent d'interférer  
les uns avec les autres, on comprend que toutes les catégories classiques qui organisent  
la « réalité » volent en éclats. Comment pourrait-il y avoir un régime causal universel si, dans  
ce monde, surviennent des phénomènes qui obéissent aux lois d'un autre monde ? Comment  
les personnages peuvent-ils être assurés de leur identité si leur psychisme est sous l'emprise  
d'autres psychismes ? Et comment l'espace et le temps ne seraient-ils pas soumis eux aussi  
à des distorsions ?

Bricoleurs vaguement inadaptés, imprévisibles, avec leurs forces irresponsables, au plus  
proche du chaos, les personnages et Dick lui-même réparent, – et non pas, restaurent – le  
monde en détraquant le monde qui les exclut. C'est une évidence, les personnages de Dick